

EN MODE CONFINEMENT ACTIF



«Ma vie est toujours en rose»

Personnellement, j'ai été un peu inquiet pour « mon estomac » le premier jour du confinement quand j'ai découvert la longue file d'attente devant les supermarchés et tous les rayons vides. Cependant, mon inquiétude a été vite dissipée quand, dès le lendemain j'ai retrouvé les rayons bien réapprovisionnés. Le deuxième souci pour moi c'est de rester enfermé chez soi pendant plusieurs semaines consécutives alors que je vis tout seul dans une chambre universitaire et loin de ma famille. Il est donc vraiment ennuyeux de ne pas pouvoir rencontrer ses collègues et amis pendant si longtemps. Pour apaiser l'ennui et le stress, nous avons créé un groupe sur les réseaux sociaux pour bavarder ou partager les petites nouvelles humoristiques. À part cela, je dirais que ma vie est toujours « en rose » !

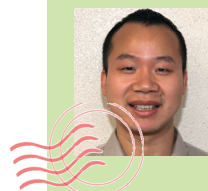


Par rapport au travail, comme les expériences et les analyses expérimentales sont actuellement impossibles, il nous faut bien évidemment adapter le planning pour limiter au maximum l'impact sur l'avancement de notre projet en cours. Grâce aux outils numériques proposés par l'UL, j'ai pu facilement organiser les visio-conférences pour échanger avec mes encadrants. Je travaille en ce moment sur le traitement des données, l'interprétation des résultats et je rédige mon manuscrit. J'espère que la pandémie va bientôt passer pour qu'on puisse revenir à la vie normale.

Van-Hoan Le
Doctorant

«Ma tête explosait !»

Six semaines de confinement, une fréquence élevée de lavage des mains, et beaucoup de temps pour digérer l'information sur le coronavirus. En fait, mon histoire a commencé bien avant le confinement en France. Fin décembre, lorsque les rumeurs du SRAS se sont répandues, j'ai commencé à m'inquiéter pour ma famille et mes amis en Chine. Je les ai prévenus du danger de voyager autour de Wuhan. En un mois, le pays a été durement touché. J'ai été très choqué d'apprendre le décès de familles entières et même d'un nouveau-né, de savoir que mes deux cousins étaient malades, et que même le NHS était submergé. À l'annonce de ces nouvelles, ma tête explosait !



Mon inquiétude s'est poursuivie avec la propagation de la maladie en Europe. Nous avons commencé le confinement en panique en achetant un énorme stock d'aliments. Les dix premiers jours ont été difficiles. Ma toux persistante, les températures fluctuantes de mon fils et la croissance exponentielle en France de la maladie m'ont vraiment mis les nerfs à vif. Cependant, mes angoisses ont été réduites de deux façons. D'une part, grâce à la communication avec les collègues de GeoRessources. Je me sentais connecté, nécessaire et entouré. D'autre part en prenant soin des autres. Nous avons fait un don pour aider le CHRU, et avons applaudi tous les jours à 20h sur notre balcon les médecins et infirmières. Aujourd'hui, mon anxiété est partie et l'efficacité est de retour, j'ai terminé un article et une importante interview récemment. À la fin du confinement, j'aimerais remercier tous les travailleurs de première ligne, le gouvernement et les Français pour leurs incroyables efforts pour préserver la santé.

Xuan LIU, Post-doctorant

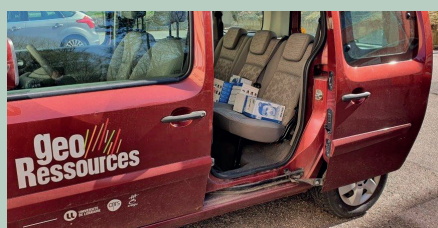


«27 litres d'éthanol»



Dès le début du confinement Philippe de Donato, Odile Barres et moi avons fait le tour des réserves de GeoRessources pour répondre à la demande d'équipements de protection. Ainsi, 27 litres d'éthanol, des masques, des flacons et des combinaisons de protection ont été collectés et confiés au magasin de chimie de l'Université. Une goutte d'eau dans l'océan des besoins liés à la crise sanitaire de la COVID-19.

Jacques Pironon,
Directeur de GeoRessources



L'exposition
«Du gaz dans le charbon»
qui devait être inaugurée en avril,
a dû rester confinée.
Vous pourrez la voir
du 2 au 16 octobre 2020
à la galerie commerciale
de Longeville-lès-St-Avold
pendant la Fête de la Science.

**DU GAZ
DANS LE
CHARBON**

EXPOSITION

«Une surveillance hebdomadaire»

Le 16 mars 2020, comme partout ailleurs, l'ensemble des appareillages et équipements de GeoRessources a été mis hors tension ou en sécurité par les responsables techniques des plateformes. Mais même arrêtés, certains équipements nécessitent de rester purgés sous air comprimé sec afin de protéger leurs composants, sensibles à l'humidité. Une surveillance hebdomadaire du bon fonctionnement des compresseurs et de certains appareils a donc été programmée, toujours en binôme, pour respecter notre plan de continuité d'activité. On en a profité pour arroser des plantes dans certains bureaux ou salles communes... Et puis le calibrage d'un appareil s'est avéré nécessaire chaque semaine... Et puis le contrôle des congélateurs



et frigidaire, renfermant échantillons et produits chimiques, s'est ajouté... Une vanne à fermer par-ci, un PC et des échantillons à récupérer par-là. On en est même arrivés à tirer toutes les chasses d'eau chaque semaine pour éviter la stagnation de l'eau et les mauvaises odeurs !

Odile Barres, Ingénieure de recherche,
Assistante de prévention